



Comme une grande (J.F Hauteville)

J'n'ai pas encore 10 ans,
J'veux faire tout comme Maman,
Porter ses robes du matin,
Dans ses talons mes pieds trop fins

J'ai tous mes rêves à moi,
Seule ma poupée les voit,
Vite faire comme les grands,
Surtout plus faire semblant

Et mon Papa me comprend,
J'adore quand il m'embrasse,
Sur ces genoux, y m'prend,
J'suis bien quand il m'enlace

Et si j'comprends pas tout,
Surtout certains bisous,
Y m'dit que c'est normal
Que sans, ce serait mal

Alors j'écoute et touche
C'que ma poupée n'a pas,
Mes petits doigts, ma bouche,
Font tout c'que dit Papa

J'n'ai pas encore 10 ans,
Surtout plus d'rêves d'enfant,
Et surtout rien comme les grands, Même ma poupée, plus comme
avant

J'n'ai pas encore dix ans,
Dis-moi pourquoi, Maman ?
Papa, j'ai pas compris,

Pardon si j'ai tout dit



Je me meurs (Anne-Cécile Collet)

Y'a un vent de souffrance,
Qui souffle sur mon enfance,
Abominable errance,
Cicatrices profondes, silence,

Torturée je me perds,
Dans les tourbillons de ma terre,
Je n'ai pas eu d'univers,
Seulement un calvaire,

J'ai laissé battre mon cœur,
Prisonnier de mon malheur,
Et j'écoute mes pleurs
Je me meurs,

Ombres maléfiques,
Je vous sens comme je vous hais,
Tournez la clef magique,
De la porte de l'oubli s'il vous plait,

Je me meurs doucement,
Parce qu'avec le temps,
J'ai compris que l'enfant que j'étais, Jamais ne pourrait oublier,

Je parcours les chemins cauchemardesques,
Des souvenirs que tu me laisses,
Blessé comme un chien errant,
Je saigne à chaque instant,

J'ai mal, j'ai mal, j'ai mal,
Je pleure, je pleure, je pleure,
N'entends-tu pas cette douleur,
Toi qui m'a fait connaître l'horreur,

Ombres maléfiques,
Je vous sens comme je vous hais,
Tournez la clef magique,
De la porte de l'oubli s'il vous plait.



Il fait froid (Say c)

Il fait froid, il fait froid
On insiste pour que cesse l'inceste encore une fois Dans ces moments là
Il fait froid dans ces moments là
Le pardon est difficile parfois

Elle m'a dit un sacré secret
L'amour secret qu'elle avait pour son père est devenu vite amer Elle aurait voulu garder plus longtemps son innocence
Mais par folie son père perdit toute éloquence
Comment veux-tu qu'elle pense ?
Elle qui dans son enfance
N'espérait de lui que de l'amour et non de l'attirance Choqué comment oser rétorquer
A quelle porte va-t-elle toquer ?
De qui va-t-on se moquer ?
De lui ou d'elle ?
Elle qui a froid qui bégaye
Elle qui par ses moments
Pense que seul le crime paye
Elle se sent souillée
Avant et après s'être douchée
Ça y'est c'est foutu son intimité est touchée
On oublie souvent les crasses laissée par un ex
Mais celle engendrée par son père
Ne s'efface pas comme du tipex
Ça reste ça part mais ça ne s'oublie pas
L'inceste rend malade comme la peste ou le choléra

Il fait froid dans ces moments-là
Père ou pas le pardon est difficile parfois On ne peut rester en froid ma foi
On insiste pour que cesse l'inceste encore une fois

Elle se pose des questions
A-t-elle tort, a-t-elle raison ?
La température baisse dès que sa mère quitte la maison
Sachant que son refuge devenu presque maison close
Pour un homme qui prit sa fille pour une chose
Mais ose t-elle en parler ?
Va-t-elle enfin se décider ?
Punir son mal de chien, son corps excité
Sa mère sa confidente pleine de compassion
Lui dire tout malheureusement ne fut pas la bonne solution
Elle profita de son absence pour trahir sa confiance
Agissant comme si sa fille était une balance
Son père agissait ainsi avec ses deux filles
Mais sa femme elle-même était victime de ses tromperies Au bord du suicide sa vie de famille est un bide



Elle a vécu longtemps dans l'angoisse et le speed
Elle est jeune mais a l'impression d'avoir prit des rides
Sa foi en dieu l'a sauvée elle plongera pas dans le vide

Refrain

Je pense à cette beauté à la force qui est en elle
Malheureusement son histoire se veut d'être au pluriel
Quand on réalise qu'on encourage des choses
Pareilles dans certains films certains magazines
La raison n'est pas toujours l'oseille
Mais la folie humaine
Mais c'est les petits braqueurs de voitures les petits dealeurs qu'on enferme
Et quand on s'aperçoit qu'y en a des milliers qui pratiquent ceci
On réalise que l'injustice règne dans ce pays concerné
La parole d'un enfant pour eux n'est pas crédible
Est-ce la plus facile des cibles horribles ?
Tu n'as pas payé ici mais dans l'au-delà
La pédophilie ne t'épargnera pas
Combien sont elles encore à garder ça comme secret ?
Dénoncez-le ou des séquelles seront à jamais ancrées
Femmes ou jeunes filles qui garde pour elles ça
Libérez vous pour que plus jamais il ne fasse froid

Refrain

Visionnez le clip de cette chanson [ici](#)



Parle Hugo, parle

(de 26 artistes (*) ayant participé à un projet de lutte contre les abus sexuels et devenant ainsi « Les voix de l'enfant »)

Il y a des rêves endormis
Des chevaliers, des châteaux
Et des ombres dans son lit
Dans le silence d'Hugo
Il y a de drôles d'amis
Qui lui offrent des légos
Et qui lui font peur la nuit
Elle est jolie sa chambre et maman qui chantonne
Anakin fait le guet à côté de la porte
Un jedi en plastique ça fait pas fuir un homme
Il entre, Anakin tombe et la lumière est morte

Refrain :

Parle Hugo, parle
Le silence est une armure
Qui se tourne contre toi
Parle Hugo, parle
C'est une déchirure
Qui te sépare de toi
Parle Hugo, parle
Même si c'est difficile
Tu peux si tu y vas
Parle Hugo, parle
Il n'y a pas qu'Anakin
Tu dois compter sur toi

Dans le silence d'Hugo
Il y a Anakin blessé
Le soleil qui ne tient plus chaud
Et ses mains qui sont glacées
Dans le silence d'Hugo
Il y a la peur qui crie dedans
De voir chavirer dans l'eau
Le beau sourire de maman
Et maman ne voit rien
Est-ce qu'il n'y a personne ?
Non, c'est pas Anakin qui va leur raconter
Hugo va le leur dire, vas-y, va petit homme
Il y a des gens qui t'aiment et peuvent tout écouter

(*) Jenifer, Faudel, Cali, Sylvie Vartan, Lââm, Michel Fugain, Leslie, Michael Jones, Nâdiya, David Hallyday, Anne-Laure Girbal, Patrick Fiori, Michel Jonasz, Claire Keim, Tété, Victoria, Michel Delpech, Pauline Delpech, Nicolas Peyrac, Ophélie Winter, Emmanuel Moire, Julie Zenatti, Francis Lalanne, Marie Myriam, Hoda et Bruno Solo.

Clip visible en cliquant [ici](#)



Le jeu du silence (G. Mandville)

Qui était dans ta chambre ?
Le soir du vingt-cinq décembre
Qui a soufflé sur la chandelle ?
Ce n'était pas le Père Noël
Qui s'est glissé dans ton lit
Qui te disait: «faut pas faire de bruit»
C'est un secret entre toi et moi
Et promets que ça le restera
Ça ferait trop de peine
À ta mère qui t'aime Ferme les yeux
On va se faire un jeu Le jeu du silence...

Qui était dans ta chambre ?
La veille du vingt-cinq décembre
Qui te soufflait dans le cou ?
Ce n'était pas le méchant loup
Qui s'est glissé dans ton lit
Qui te disait: «faut pas faire de bruit»
C'est un secret entre toi et moi
Et promets que ça le restera
Ça ferait trop de peine
À ta mère qui t'aime Ferme les yeux
On va se faire un jeu Le jeu du silence...

Mais tu dois obéissance
À celui qui te prend ton innocence Garde les yeux fermés
Y'a personne pour te sauver !!!



Parle (Gilles Goeman)

Refrain

Mon enfant, dis-moi, pleure et crie mais surtout parle,
Dis ce qu'a fait ce salaud que tu aimais tant,
Ce typ' qui t'as menti et qui t'as fait si mal,
Ce mec qui, pour son vice a brisé ton enfance.
Il t'a dit de te taire mais il faut que tu parles,
Seul lui a trahi, sali l'amour d'un enfant,
Tu as subi, mon coeur, tu n'as rien fait de mal,
Il t'a volé la vie, tué ton innocence.
Ton père n'était plus là et ta mère était jeune,
Elle a choisi cet homme si beau et si gentil,
Il te trouvait si belle et si intelligente,
« Tu ressembles à ta mère et tu es bien plus jeune »,
Tout' les nuits il venait, très calme et très complice
T'accompagner avant que tu ne t'assoupisses,
Te rassurait tout bas et disait « pleure pas »
Tu pensais bêtement que tu étais mauvaise
Et le mal a grandi et le mal te hante.
Mais le mal est sur lui, la victime c'est toi,
Ta honte n'existe pas et c'est sur lui qu'elle pèse,
Maudis-le chaque jour et jamais ne l'oublie.

Refrain

Tes parents te disaient, il te faut croire en Dieu,
Dieu est la voie du bien et suis-la mon bébé.
Etait-il convainquant cet homme «vertueux».
Quand il t'a dit viens, viens plus près, encore plus près.
Quand tu as eu si mal tu t'es dit : « Qu'ai-je fait ?
Mon corps n'est que douleur, mais mon Dieu qu'ai-je fais ?
Je crois en vous mon Dieu mais cela n'est pas juste,
Je tais mes cris et je tais ma douleur,
Dieu n'a pas voulu ça, Dieu n'est pas si injuste. »
Et chaque nuit tu souffres, et chaque jour tu pleures,
Tu aimes Dieu, mais les adultes sont-ils si durs ?
Tu dis la vérité mais ils te croient impur.

Refrain

On le disait meilleur de toute l'académie,
Tous les enfants voulaient faire partie de sa classe.
Et tu suis ses cours, sa main sur ton épaule.
Il aime ce que tu fais et te le fais savoir.
« Maman je ne veux plus rester seul dans la classe,
Maman, je ne veux plus rester seul avec lui !
Maman ne me crois pas et pourtant j'ai subi...
Alors je vais mourir si tu ne me crois pas. »
Personne ne veut te croire et tu cries dans la nuit,



Tu vomis ton mal être, tu cries ton désespoir.
Si personne ne t'entend il ne te restera
Que ce mal qui te ronge et ta vie qui s'étiolle.

Refrain

En France, heureusement, la mort a fait ces malles,
La fille de Guillotin a quitté nos sentences,
Dans ta cellule grise tu ne crains plus la mort.
C'est une justice humaine celle qui ne détruit pas.
Mais je ne suis que moi et c'est moi qui ai mal,
Le mal que tu m'as fait est très loin d'être humain,
Quelques soient les souffrances qui sont ton triste sort,
Elles ne guérissent pas les cauchemars que je fais.
Et si la peur me ronge encore toutes ses années,
Et si la haine encore brûle mes intestins,
Alors je serai là, lorsque tu sortiras.
Donne-moi mon enfance, rends-moi mon innocence.



Cry for the moon (Epica)

Suivez votre bon sens
Vous ne pouvez pas vous cacher
Derrière un conte de fée pour toujours et jamais
Seulement en révélant toute la vérité nous pouvons débattre
L'âme de ce rempart pour toujours et jamais
Pour toujours et jamais

Les esprits endoctrinés
Contiennent si souvent des pensées putrides
Et commettent la plupart des maux qu'ils combattent

N'essayez pas de me convaincre avec des messages de Dieu Vous nous accusez de péchés
commis par vous-mêmes C'est facile de condamner sans regarder dans le miroir Derrière les
scènes s'ouvre la réalité

Le silence éternel réclame justice
Le pardon n'est pas à vendre
Pas plus que la volonté d'oublier

La virginité a été volée à de très bas âges
Et l'extincteur perd sa communauté
Abus morbide de pouvoir au jardin d'éden
Où la pomme a un goût juvénile

Vous ne pouvez pas continuer à vous cacher Derrière des contes de fée
démodés
Et de continuer à vous laver les mains en toute innocence